Temps ordinaire - 24e Semaine: Mardi

Texte de l'Évangile (*Lc* 7,11-17): Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer; c'était un fils unique, et sa mère était veuve (...). En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit: «Ne pleure pas». Il s'avança et toucha la civière; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit: «Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi». Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler (...).

La grandeur de l'humanité dépend de sa relation avec celui qui souffre

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, l'on insiste sur la miséricorde de Dieu envers les nécessiteux. La grandeur de l'humanité est essentiellement déterminée par sa relation avec la souffrance et avec celui qui souffre. Cela vaut aussi bien pour les individus que pour la société tout entière.

Une société qui ne parvient pas à accepter ceux qui souffrent et n'est pas capable de contribuer, par "compassion", au partage de cette souffrance est une société inhumaine. Mais la société ne peut accueillir ceux qui souffrent si les individus eux-mêmes ne sont pas capables de le faire et, enfin, l'individu ne peut accepter la souffrance de l'autre s'il ne parvient pas lui-même à trouver un sens à la souffrance, un chemin de maturité et d'espérance.

—Jésus, aide-moi à accueillir celui qui souffre en faisant mienne sa souffrance. Alors, cette souffrance partagée sera transpercée par la lumière de l'amour et nous ferons l'expérience de la joie de la consolation: tous deux, unis dans la souffrance, nous te rencontrerons, toi qui as souffert sur la Croix pour nous.